

**Caractères et répartition de trois phénotypes
d'*Acomys* (Rodentia, Muridae) au Burkina Faso**

par B. SICARD¹ et M. TRANIER²

¹ Centre ORSTOM de Bamako, BP 2528, Bamako, Mali

² Laboratoire de Zoologie (Mammifères et Oiseaux) Muséum national d'Histoire naturelle,
55, rue de Buffon, Paris, France.

Summary. – Among specimens of recently collected *Acomys* from Burkina Faso, three types of dorsal pigmentation can be distinguished: brown, red and grey. Based upon dental morphology, these specimens belong to the widely distributed *Acomys cahirinus* group. These forms are not syntopic. The bigger brownish form can be distinguished immediately from the two others by its pelage colour, large size and large teeth (very broad molars with a prominent pre-lobe). The greyish and reddish *Acomys* are less differentiated from each other: the greyish form has a pale bluish-grey pelage, and almost no t^3 on M^2 , whereas the reddish form has a rich fulvous pelage and a noticeable t^3 on M^2 . All three forms have a standard karyotype which shows only small amounts of variability, with $2N = 66$ or 68 , and $NF = 68$ to 74 ; all or most of the autosomes are acrocentric. Both geographically and morphologically, these *Acomys* seem close to *Acomys johannis* Thomas, 1912 described from northeastern Nigeria. Only the brownish form occupies the sandstone cliffs called « Falaise de Banfora » in southwestern Burkina Faso. The greyish and reddish forms are sympatric, but not syntopic, in central and eastern Burkina Faso. When the greyish and reddish forms share the same rocky areas, a minimum distance of 850 m separates their respective populations; in such regions, the greyish form seems more frequent

brune et les deux autres formes. La forme brune occupe seule les imposantes (> 100 km de longueur) formations de grès de Banfora (1 300 mm de pluie) situées au sud du Burkina Faso. La forme roussâtre occupe seule les collines (> 10 km de longueur) du lieu-dit « La Petite Suisse » (800 mm de pluie). Les formes grise et roussâtre se partagent, avec exclusion réciproque, les petits inselbergs granitiques ou métamorphiques (100-200 m de diamètre) des régions de Nazinga (900 mm de pluie) et d'Oursi (350 mm de pluie). L'analyse d'une image satellite de la région d'Oursi permet de montrer comment l'insularité des populations d'*Acomys* dépend de l'isolement des éléments du dispositif rocheux et de la nature des altérites superficielles des sols ; une distance moyenne de 850 mètres entre flots rocheux et un substrat sableux entraînent une bonne séparation des formes grise et roussâtre d'*Acomys* ; une distance moyenne de 450 mètres entre ces flots et un substrat plus rocaillieux ne le permettent pas, et alors la forme grise est seule trouvée. La forme brune qui se cantonne aux parties les plus humides de l'aire de répartition d'*Acomys* au Burkina Faso est moins « insulaire » que les formes grise et roussâtre ; elle a dû être isolée de ces dernières par le réseau hydrographique et la végétation, mais surtout par une « barrière » de sols dépourvus de rochers. Cet isolement explique probablement la divergence entre la forme brune et les formes grise et roussâtre qui, elles, divergent moins d'*Acomys johannis*. Plus généralement, cette étude permet de penser que l'isolement important des populations d'*Acomys* explique la diversification morphologique de ce genre au Burkina Faso, comme ailleurs.

INTRODUCTION

D'après Rosevear (1969), le genre *Acomys* présente une répartition large et discontinue dans toute la région afro-indienne ; on le connaît au Proche Orient, du Sinaï à la Palestine et à la Turquie ; il est représenté en Arabie et dans le Caucase, puis à l'est jusque dans le Sind (Inde). Il existe dans certaines grandes îles méditerranéennes comme la Crète et Chypre, mais il n'existe nulle part sur le continent européen. Le genre *Acomys* est principalement représenté en Afrique, car sur les 33 formes citées par Ellerman (1941), 32 se répartissent de l'extrême nord à l'extrême sud du continent africain. L'étude de la répartition et de la systématique du genre *Acomys* a été réalisée en région saharienne (Petter 1954), puis à l'échelle du continent (Setzer 1971, Petter 1983, Denys *et al.* 1994), mais nous ne disposons pas d'informations pour les régions sahéliennes et soudano-sahéliennes de l'Afrique de l'Ouest.

Au Burkina Faso, les premières captures d'*Acomys*, réalisées dans la région de Banfora (10°38'N, 4°45'W) remontent à 1980 (Gautun 1980) (fig. 1) ; depuis lors, les nombreuses prospections (Gautun *et al.* 1985, Sicard 1987, Sicard 1992) réalisées dans les diverses régions du pays, ont permis de collecter un grand nombre de spécimens de souris épineuses (Fig. 1).

Comme le fait remarquer Petter (1983), les affinités systématiques du genre *Acomys* sont mal perçues et le nombre d'espèces sûres indéterminable. Par ailleurs, les exigences écologiques (la rupicolie, en particulier) de la plupart des espèces d'*Acomys* (sinon toutes) font que leur répartition est souvent morcelée. Au Burkina Faso, les *Acomys* diffèrent selon le lieu de capture ; une première forme occupe seule l'Ouest burkinabè, alors que deux autres formes se rencontrent au Centre du pays, où elles se partagent l'habitat (fig. 1). Nous présentons ici une analyse écogéographique, et un aperçu caryologique des individus collectés dans diverses régions du Burkina Faso, dans le but d'essayer de caractériser les types morphologiques des formes d'*Acomys* dans ce pays.

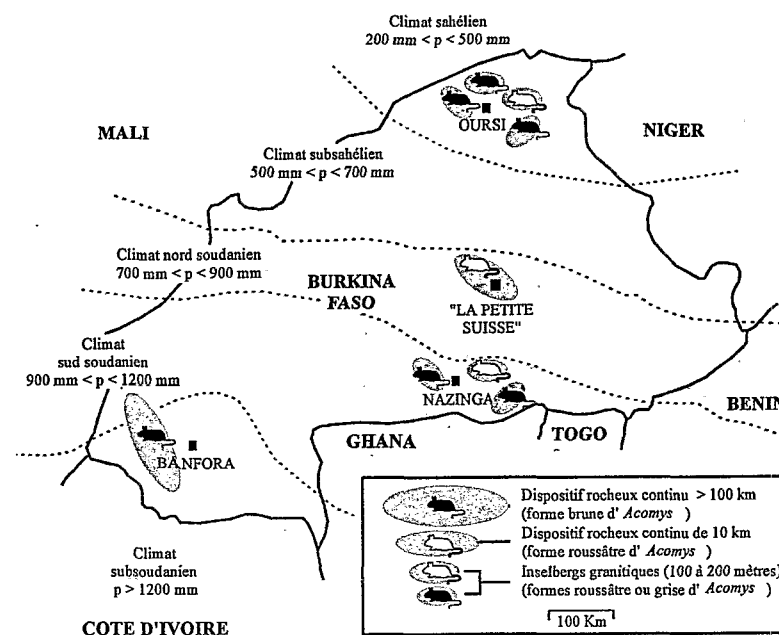


Fig. 1. — Répartition des 3 formes d'*Acomys* du Burkina Faso. Les grands massifs rocheux (grandes ellipses) sont distingués des petits inselbergs (petites ellipses). Les formes brune, grise et roussâtre d'*Acomys* apparaissent respectivement en noir, gris et en blanc.

MATÉRIEL ET MÉTHODES

Site d'étude

Quatre sites ont été régulièrement prospectés (Fig. 1) : Banfora (10°38'N-4°45'W) au sud-ouest, Nazinga (11°10'N-1°25'W) au sud, la région de collines dite « La Petite Suisse » (12°23'N-1°18'W) au centre-est, et la région d'Oursi (14°41'N-0°27'W) au nord-est. Les dénominations climatiques à partir des isohyètes (Fig. 1), qui sont celles de Guinko (1984), ont été établies sur des moyennes qui couvrent les 50 dernières années ; elles ne représentent donc pas les réalités climatiques actuelles. Les moyennes annuelles actuelles des précipitations sont de 1 117 mm à Banfora, 879 mm à Nazinga, 800 mm à « La Petite Suisse » (calculées sur la période 1966-1980), et de 330 mm à Oursi (calculées sur la période 1974-1991).

L'interprétation d'une composition colorée d'une image satellite SPOT (traitement photographique) au 1/50 000 (Mode : XS ; KJ ; 55/321), nous a permis de caractériser

le dispositif rocheux de la région d'Oursi où nous avons pu capturer des *Acomys* (Fig. 2 et Tabl. 1). Ce dispositif comporte des gros massifs de gabbro (Kolel et Warga), des buttes cuirassées (Kouni-Kouni, Tazawal, et le lieu-dit « La Butte aux chats »), et 55 petits inselbergs répartis en 7 grands ensembles qui émergent au milieu de jupes sableuses éoliennes, d'arènes granitiques ou d'altérites schisteuses. Les moyennes des distances les plus proches entre ces 7 grands ensembles d'inselbergs (DMEI) sont très variables (2,8 km < DMEI < 5,5 km ; Tabl. 1). Chacun de ces grands ensembles comporte un nombre d'inselbergs (NIS) très variable (1 < NIS < 22), dont la taille

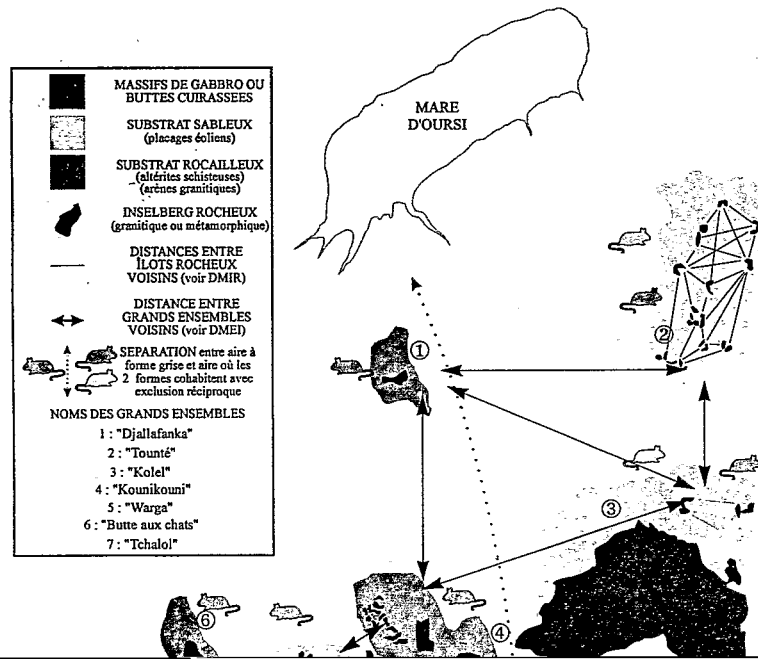


TABLEAU 1. - Caractérisation de l'isolement des inselbergs rocheux de la région d'Oursi. Moyenne des distances minimales entre les grands ensembles d'inselbergs voisins (DMEI). Nombre d'inselbergs dans un grand ensemble (NIS). Taille moyenne d'un inselberg (TIS). Distance moyenne entre îlots rocheux (un îlot rocheux regroupe des inselbergs distants de moins de 150 mètres) d'un même grand ensemble (DMIR). Nombre d'îlots rocheux au sein d'un grand ensemble (NIR). Taille des îlots rocheux (TIR = valeurs moyenne, minimale et maximale du grand axe des îlots rocheux).

Grands Ensembles Rocheux	DMEI (km)	NIS	TIS (m)	DMIR (m)	NIR	TIR (m)		
						Ø Moyen	Ø Mini	Ø Maxi
"DJALLAFANKA"	5,57	1	150	-	1	150	150	150
"TOUNTE"	4,95	22	117	801	10	212	60	480
"KOLEL"	4,72	4	153	918	3	200	150	230
"KUNIKUNI"	4,70	13	131	-	1	1050	1050	1050
"WARGA"	2,85	3	145	363	3	143	70	210
"BUTTE AUX CHATS"	3,13	3	165	425	3	250	100	400
"TCHALOL"	4,11	9	98	560	2	460	350	570

moyenne (TIS) est peu variable (98 < TIS < 165 m). Au sein de chacun de ces grands ensembles, les inselbergs peuvent être nettement séparés ou présenter des relations de continuité ; aussi nous appellerons îlots rocheux, tout ensemble d'inselbergs distants entre eux de moins de 150 mètres. Le nombre de ces îlots rocheux (NIR), leur taille (TIR), ainsi que la moyenne des distances inter-îlots au sein d'un même ensemble (DMIR) sont très variables d'un ensemble à l'autre.

Piégeage, caryotype et spécimens

Les dispositifs de piégeage utilisés ont été décrits par Gautun *et al.* (1985) et par Sicard (1987). Selon les milieux explorés, les pièges, ouverts pendant 6 jours, sont disposés en lignes parallèles espacées de 25 à 50 mètres ; les lignes comportent 50 pièges distants de 5 à 10 mètres. Dans les inselbergs de petite taille (moins de 150 m de grand diamètre), les pièges sont disposés par groupes de 10 autour de rochers numérotés et

Traitement statistique des résultats

Considérant la taille relativement faible des effectifs, les comparaisons des moyennes deux à deux ont été réalisées au moyen du test non paramétrique de Wilcoxon et du logiciel informatisé SAS (SAS/STAT™ User's Guide, 1988, Release 6.03).

RÉSULTATS

Existence de trois phénotypes chez les *Acomys* du Burkina Faso

Variations caryotypiques

Les caryotypes que nous avons établis présentent un nombre fondamental NF = 68 à 74 et un nombre diploïde 2N de 66 ou 68 chromosomes ; on trouve, en effet, de 0 à 3 paires de chromosomes submétacentriques. Les résultats de l'étude caryotypique donnent 2N = 68 pour la forme brune de Banfora et pour la forme grise d'Oursi, et 2N = 66 pour la forme roussâtre de « La Petite Suisse ». Cette faible variation du nombre diploïde de chromosomes semble donc résulter de l'alternance entre une paire de submétacentriques et deux paires d'acrocentriques. L'étude en cours par « banding » des chromosomes des diverses formes d'*Acomys* devrait nous permettre de confirmer ou non l'hétérogénéité des diverses formes d'*Acomys* du Burkina Faso.

Variations du pelage

Les sujets capturés à Banfora sont de couleur brun foncé, avec le museau et les flancs gris ou beige à brun grisâtre (forme brune). Les individus capturés au lieu-dit « La Petite Suisse », et une partie des sujets capturés à Oursi et à Nazinga sont roussâtres avec des extrêmes chocolat ou fauve, le museau et les flancs allant de chocolat à orangé (forme roussâtre). La plupart des sujets d'Oursi sont gris bleuâtre, gris fer ou gris beige (forme grise). Ces tons variés d'apparence tiquetée sont dus au mélange, en proportions variables, de soies grises et de soies fauve roussâtre dans le pelage. Toutes les soies ont une pointe foncée qui s'éclaircit du sud au nord du pays. L'observation de plus d'une vingtaine de jeunes *Acomys* des trois formes, tous nés au laboratoire, montre que leur pelage demeure uniformément gris jusqu'à l'âge de cinq semaines chez les trois formes, et que la « robe » des adultes se met en place progressivement, de l'arrière vers l'avant comme l'a observé Petter (1954) pour *A. cahirinus*, et à l'inverse de ce qu'a montré Bonhote (1912) chez *A. russatus*.

Variations biométriques

La moyenne des poids corporels (PC) et celle des longueurs tête-plus-corps (LTC) des adultes capturés, montrent que les spécimens de la forme brune sont significativement ($p < 0,01$) plus lourds et plus grands que les spécimens des formes grise et roussâtre (Fig. 3 et Tabl. 2).

Certaines mesures crâniennes sont significativement ($p < 0,01$) plus importantes chez les spécimens de la forme brune que chez les spécimens des formes grise et roussâtre, entre lesquelles ces valeurs ne diffèrent pas significativement. Il en est ainsi de la distance inter-orbitaire (IO) et de la longueur de la rangée molaires supérieure (LM). La forme grise tend à présenter une distance inter-orbitaire plus importante, mais une longueur de la rangée molaires supérieure moins importante, que la forme roussâtre (Fig. 3 et Tabl. 2).

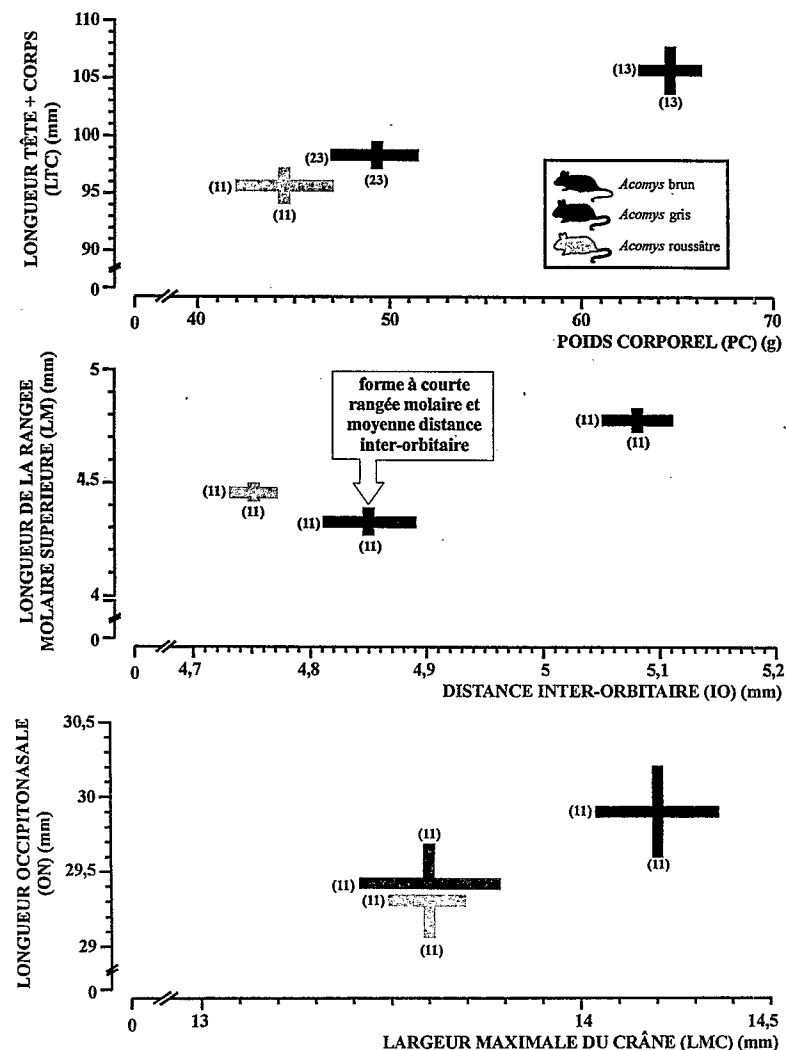


Fig. 3. — Caractères biométriques des trois formes d'*Acomys* du Burkina Faso. Haut : Moyennes du poids corporel (PC) et de la longueur tête + corps (LTC). Milieu : Moyennes de la distance interorbitaire (IO) et de la longueur de la rangée molaires supérieure (LM). Bas : Moyennes de la longueur occipitonasale (ON) et de la largeur maximale du crâne (LMC). Les mesures sont faites chez des adultes des formes brune (rectangles noirs), grise (rectangles gris foncé) et roussâtre (rectangles gris clair). Les rectangles délimitent les valeurs des erreurs standard des moyennes et les chiffres entre parenthèses précisent le nombre de spécimens sur lesquels les mesures ont pu être effectuées.

D'autres dimensions crâniennes, comme la longueur occipitonasale (ON) et la largeur maximale du crâne (LMC), ne diffèrent pas significativement d'une forme à l'autre, mais présentent les mêmes tendances : - d'une part les valeurs mesurées sur les spécimens de la forme brune sont plus importantes que celles mesurées sur les spécimens des formes grise et roussâtre; - d'autre part les valeurs mesurées sur les spécimens des formes grise et roussâtre sont toujours très proches (Fig. 3 et Tabl. 2).

TABLEAU 2. - Variations biométriques des trois formes d'*Acomys*. Poids corporel (PC), longueur tête + corps (LTC), distance inter-orbitaire (IO), longueur de la rangée molaire supérieure (LM), largeur maximale du crâne (LMC), et longueur occipitonasale (ON). Moyennes \pm erreur standard de la moyenne (nombre de spécimens mesurés). Les différences statistiquement significatives (test non paramétrique de Wilcoxon sont indiquées de la façon suivante : forme brune vs forme grise : (**)) = $p < 0,01$; forme brune vs forme roussâtre : ((\$)) = $p < 0,01$.

Formes d' <i>Acomys</i>	PC (g)	LTC (mm)	IO (mm)	LM (mm)	LMC (mm)	ON (mm)
<i>Acomys</i> brun	64,7 \pm 1,7 (13)	105,8 \pm 2 (13)	5,08 \pm 0,03 (11)	4,78 \pm 0,05 (11)	14,2 \pm 0,17 (11)	29,9 \pm 0,31 (11)
<i>Acomys</i> gris	49,2 \pm 2,4 (23)	98 \pm 1,2 (23)	4,85 \pm 0,04 (11)	4,32 \pm 0,05 (11)	13,6 \pm 0,19 (11)	29,4 \pm 0,26 (11)
<i>Acomys</i> roussâtre	44,5 \pm 2,6 (11)	95,5 \pm 1,6 (11)	4,75 \pm 0,02 (11)	4,46 \pm 0,02 (11)	13,6 \pm 0,11 (11)	29,3 \pm 0,26 (11)
	(**) ((\$)	(**) ((\$)	(**) ((\$)	(**) ((\$)	NS	NS

Variations de la morphologie crâniodentaire (Tab. 3)

Les dents des *Acomys* du Burkina Faso sont caractéristiques du sous-genre *Acomys* (Petter 1983), sans tubercules « t' » sur les molaires supérieures M¹ et M², mais avec un « t' » sur la M³ (Denys et Michaux 1992). Ces *Acomys* appartiennent à première vue au groupe « *cahirinus-dimidiatus* » (Petter 1983). Ce groupe de formes apparentées est surtout un « fourre-tout », où restent les taxons que l'on ne parvient pas à caractériser. Petter (1983) en isole, entre autres, *A. mullah* Thomas, 1904 d'Ethiopie et *A. brockmani* Dollman, 1911 de Somalie, caractérisés par leur grande taille; dans les deux formes, les molaires sont longues et larges, la M² et la M³ particulièrement, et la M¹ est caractérisée par une angulation entre « t' » et « t² ». Ces caractères se retrouvent chez les *Acomys* du Burkina Faso, qui leur sont peut-être apparentés (Fig. 4). Par ailleurs, les trois formes connues du Burkina se différencient entre elles par des détails ténus, mais caractérisables. Les dents de la forme grise et de la forme roussâtre ressemblent à celles du type d'*Acomys johannis* Thomas, 1912, du plateau Baoutchi (Kabwir) au Nigeria; toutefois, la forme roussâtre ne présente presque pas de « t' » sur la M³ (Fig. 4). Quant aux dents de la forme brune, elles présentent une angulation entre « t' » et « t² », ainsi qu'une faible ébauche de « t' » sur la M³ (Fig. 4). Les forams palatins antérieurs de la forme brune descendent loin au niveau des deux premières racines de la première molaire; ils sont donc plus longs que ceux des formes grise et roussâtre de quelques dixièmes de millimètres (Fig. 4). Les spécimens âgés de la forme brune présentent une angulation accentuée de l'apophyse zygomatique du maxillaire.

TABLEAU 3. - Comparaison des caractères crâniodentaires chez les trois formes d'*Acomys* du Burkina Faso et chez quelques espèces géographiquement proches. Largeur du palais mesurée aux bords labiaux des molaires M¹ (LDP). Longueur de la rangée molaire supérieure (LM). Largeur de la première molaire supérieure (LAM¹). Moyenne \pm erreur standard de la moyenne (nombre de spécimens mesurés). Le test non paramétrique de Wilcoxon a été utilisé pour comparer les moyennes deux à deux. Les résultats des tests sont toujours indiqués dans le même ordre (forme X vs forme brune / forme X vs forme grise / forme X vs forme roussâtre), avec : (*) pour $p < 0,05$, (**) pour $p < 0,01$, et (***) pour $p < 0,001$.

Variables	<i>Acomys</i> brun (Burkina)	<i>Acomys</i> gris (Burkina)	<i>Acomys</i> roussâtre (Burkina)	<i>Acomys chudeani</i> (Mauritanie)	<i>Acomys chudeani</i> (Maroc)	<i>A. seurati</i> (Hoggar) (Tassili)	<i>Acomys airensis</i> (Air)
n	9	16	9	7	6	16	10
LDP (mm)	6,355 \pm 0,027	6,150 \pm 0,034 (* / -NS)	6,211 \pm 0,018 (NS / NS / -)	5,700 \pm 0,026 (***) (** / **)	6,016 \pm 0,013 (** / **)	5,737 \pm 0,059 (***) (** / **)	5,640 \pm 0,059 (***) (** / **)
LM (mm)	4,633 \pm 0,015	4,437 \pm 0,027 (* / -NS)	4,455 \pm 0,022 (* / NS / -)	4,071 \pm 0,019 (***) (** / **)	4,483 \pm 0,013 (* / NS / NS)	4,168 \pm 0,015 (***) (** / **)	4,050 \pm 0,022 (***) (** / **)
LAM ¹ (mm)	1,622 \pm 0,001	1,631 \pm 0,004 (NS / -NS)	1,600 \pm 0,007 (NS / NS / -)	1,364 \pm 0,003 (***) (***) (***)	1,516 \pm 0,002 (* / ** / *)	1,425 \pm 0,001 (***) (** / **)	1,395 \pm 0,002 (***) (***) (***)

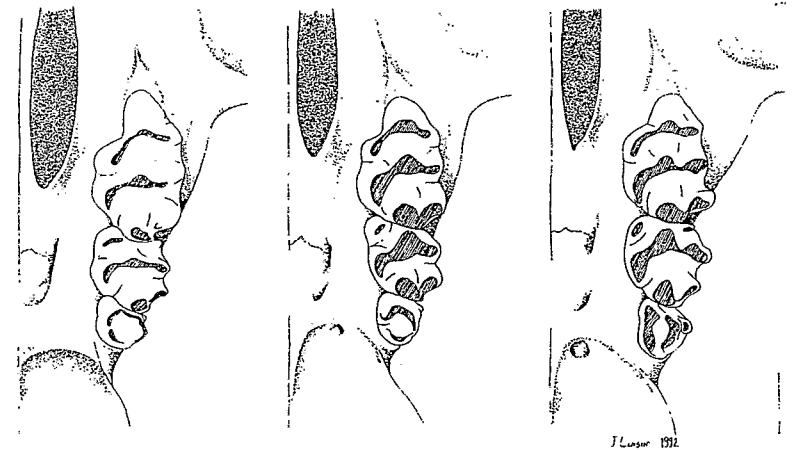


Fig. 4. - Morphologie dentaire des trois formes d'*Acomys* du Burkina Faso (molaires supérieures). Les dents des formes grise et roussâtre diffèrent par leur largeur et surtout par la présence ou l'absence d'un tubercule « t' » sur la molaire M². Les dents de la forme brune montrent une forte angulation entre les tubercules « t' » et « t² », ainsi qu'une ébauche de « t' » sur la M³; chez cette dernière forme, on note que les forams palatins antérieurs atteignent le niveau de la deuxième rangée de cuspides de la première molaire M¹.

Répartition des trois formes d'*Acomys* au Burkina Faso

Répartition générale

Les *Acomys* du Burkina Faso vivent dans divers milieux rocheux. Parmi les localités prospectées du sud au nord du pays, au moins quatre d'entre elles abritent des populations d'*Acomys* (Fig. 5). Il s'agit des grands massifs rocheux de Banfora, du massif rocheux du lieu-dit « La Petite Suisse », et des inselbergs granitiques ou métamorphiques de Nazinga et de la région d'Oursi.

A Banfora, la forme brune d'*Acomys* occupe seule d'imposantes formations de grès étendues sur près de 100 km, mais on peut capturer des *Acomys* assez loin des pierriers, sur les berges de petits cours d'eau. Au lieu-dit « La Petite Suisse », la forme roussâtre d'*Acomys* occupe seule un îlot collinaire long de 10 km et très riche en éboulis localisés en bas de pente. A Nazinga et à Oursi, les formes grise et roussâtre d'*Acomys* se partagent de façon exclusive de petits îlots granitiques ou métamorphiques larges d'une centaine de mètres. A Oursi, les captures d'*Acomys* sont strictement limitées aux inselbergs alors qu'à Nazinga, les *Acomys* peuvent être capturés aux alentours immédiats des inselbergs quand la végétation est dense (Fig. 5).

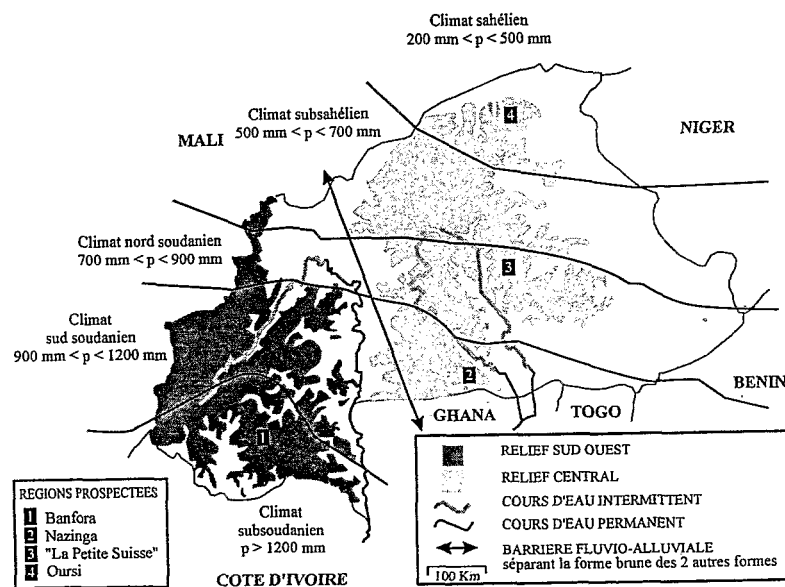


Fig. 5. - Isolement des formes d'*Acomys* du Burkina Faso. La forme brune (à l'ouest) est séparée des deux autres formes (à l'est) par une barrière fluvio-alluviale et une large zone dépourvue de rochers.

Répartition des formes d'*Acomys* dans la région d'Oursi

Les prospections réalisées depuis 1984 montrent que les formes grise et roussâtre d'*Acomys* ne sont pas assez présentes, ni dans les gros massifs de gabbro, ni dans les buttes cuirassées, pour pouvoir être étudiées : seulement une dizaine d'animaux furent capturés dans les bas de pente riches en éboulis de ces deux types de formations. Par contre, de nombreux *Acomys* furent régulièrement capturés dans les petits inselbergs. Nous n'avons prospecté que 20 inselbergs (choisis au hasard) parmi les 55 inselbergs cartographiés (Fig. 2). *Acomys* était présent en abondance dans ces 20 inselbergs, et la probabilité pour qu'un des 35 inselbergs non visités soit dépourvu d'*Acomys* doit être faible : nous considérerons donc que les 55 collines cartographiées sont probablement toutes occupées par *Acomys*. La forme grise d'*Acomys* occupe seule les îlots rocheux situés à l'ouest de la région étudiée, alors que les formes grise et roussâtre se partagent les îlots rocheux situés à l'est (Fig. 2 : double flèche pointillée). Ces deux formes, lorsqu'elles coexistent au sein d'un grand ensemble (est), n'occupent jamais, ni le même inselberg, ni le même îlot rocheux.

Les reliefs, où seule la forme grise d'*Acomys* est capturée, émergent généralement d'arènes granitiques ou d'altérites schisteuses, et présentent un moindre degré d'isolement ($363 \text{ m} < \text{DMIR} < 560 \text{ m}$) que les îlots rocheux qui séparent les formes grise et roussâtre ($801 \text{ m} < \text{DMIR} < 918 \text{ m}$), qui, eux, émergent de placages sableux éoliens (Fig. 2 et Tabl. 1). Ces résultats montrent donc qu'une distance moyenne de 850 mètres entre des îlots rocheux permet une bonne séparation des formes grise et roussâtre d'*Acomys*, et donc leur coexistence à cette échelle. L'absence d'échange entre les deux formes se comprend d'autant mieux que le substrat sableux est peu propice aux déplacements à découvert de ces rongeurs. Inversement, une distance moyenne de 450 mètres entre les îlots d'un dispositif rocheux ne paraît pas empêcher le contact entre les deux formes, et ceci, d'autant plus si le substrat est rocailleux ; le résultat de ce contact semble alors devoir être l'élimination de la forme roussâtre. En d'autres termes, à moins de 450 mètres d'une population d'*Acomys* gris, on ne trouve éventuellement qu'une autre population d'*Acomys* gris.

DISCUSSION

Le caryotype ($2N = 66$ ou 68) des trois formes d'*Acomys* du Burkina Faso est original par rapport aux caryotypes des espèces d'*Acomys* géographiquement les plus proches : $2N = 38$ chez *A. seurati* du Hoggar (Matthey 1968), $2N = 40$ chez le supposé *A. chudeaui* du Maroc (Benazzou 1983), et $2N = 42$ chez *A. airiensis* (Tranier 1975). Ceci montre qu'il s'agit probablement d'une espèce nouvelle, sous réserve qu'il n'y ait pas identité entre les *Acomys* du Burkina et *Acomys johannis*, pour lequel aucune donnée caryologique n'existe.

Les populations des trois formes d'*Acomys* du Burkina Faso vivent dans des pierriers de taille variable : d'une centaine de mètres à une centaine de kilomètres. D'après Osborn et Helmy (1980), les *Acomys cahirinus* d'Égypte occupent principalement des milieux rocheux, mais peuvent également être rencontrés dans les habitations et dans leur voisinage, dans les herbes, les cultures, les arbres, les ruines et les dépôts d'ordures. D'après notre expérience, l'anthropophilie d'*Acomys* semble liée à la zone désertique. Au Burkina Faso, on peut trouver *Acomys* dans des ruines ou des termitières, mais nous ne l'avons pas trouvé dans des milieux franchement anthropisés. Cette popu-

lation est, en latitude, aussi méridionale que celle du Ghana, que Rosevear (1969) appelle *A. cahirinus*. A ce jour, seul *A. johannis* du Nigeria est plus méridional encore (Thomas 1912), mais l'altitude de la localité (Kabwir, environ 900 m) la met dans la même zone bioclimatique que les spécimens du Burkina Faso et du Ghana.

D'après écrit de une purement morphologique, les *Acomys* du Burkina Faso diffèrent

brune ; ces deux phénotypes proches restent relativement stables du sud-est au nord-est du pays.

La répartition du genre *Acomys* au Burkina Faso se caractérise d'abord par la présence exclusive de la forme brune dans les massifs de Banfora, et de la forme roussâtre dans le massif de « La Petite Suisse ». Dans ces derniers milieux, les formes de couleur

Au centre et à l'est du Burkina Faso, les écoulements faibles et intermittents des Voltas (Rouge et Blanche) et des affluents du Niger constituent une faible barrière (Fig. 5). Pounds et Jackson (1981) ont montré que des rivières (permanentes) séparaient efficacement des populations de lézards en Louisiane, et que le flux génétique entre populations voisines était d'autant plus réduit que la rivière était large. La séparation

de populations de lézards ne se fait pas au-delà du dernier épi-

- NEVO, E., 1985. - Genetic differentiation and speciation in spiny mice *Acomys*. *Acta. Zool. Fenn.*, 170 : 131-136.
- OSBORN, D.J. and I. HELMY, 1980. - *The contemporary land Mammals of Egypt (including Sinai)*. Fieldiana Zool., New series n° 5, Chicago, FMNH, 579 p.
- PATTON, J.L. and P.V. BRYLSKI, 1987. - Pocket gophers in alfalfa fields: causes and consequences of habitat related body size variations. *Am. Zool.* 170 : 483-506.